

## Prédication 07 août 2022

Frères et sœurs,

Jésus nous dit aujourd'hui : *n'aie pas peur petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume.*

Quelle tendresse dans cette interpellation ! Quelle attention aimante de la part de Jésus envers ses disciples !

« Petit troupeau » !! Comment ne pas nous reconnaître à notre tour dans ce vocable, nous qui nous sentons si petits et si fragiles, nous qui peinons à nous percevoir comme un élément important du plan de Dieu pour le monde !!! Et dès lors, comment ne pas recevoir cette tendresse et cette attention, aussi, pour nous ?

Antoine Nouis dit ceci dans son commentaire : *La première Église s'est reconnue dans l'image du petit troupeau. Elle n'était alors qu'un petit rassemblement d'hommes et de femmes qui ont été bouleversés par l'Évangile. Ce tout petit troupeau a conquis l'Empire romain. De nos jours les fidèles peuvent encore se reconnaître dans cette image. Ce qui fait la richesse de l'Église, ce n'est pas sa puissance, mais son espérance, c'est la conviction qui est la sienne qu'un Royaume lui a été confié.*

C'est bien la question de l'espérance qui est centrale dans le monde et le contexte qui est nôtre aujourd'hui.

Dieu nous a « donné le Royaume » dit Jésus. En sommes-nous convaincus ? Ou bien comme les disciples auxquels Jésus s'adresse n'avons-nous de cesse que de compter sur nos propres forces, nos propres moyens humains et financiers, nos propres idées et inspirations pour mener à bien la mission qui est la nôtre ?

*Soyez prêts à agir, veillez.* Voilà ce que Jésus nous préconise : disponibilité et vigilance, c'est notre feuille de route.

Il n'est pas question de longs examens des possibilités, des stratégies, des forces en présences, des enjeux ... Il n'est pas question de puissance à déployer.

Il est question d'écoute, d'ouverture du cœur et de l'Esprit.

Notre persévérance, notre vigilance doit être celle-là : discernons-nous l'appel au témoignage qui nous est adressé ? Que pouvons-nous faire pour répondre à cet envoi ?

Notre responsabilité dans le monde désenchanté et inquiet dans lequel nous vivons, c'est de nourrir en nous la flamme de l'espérance et du don de soi, pour la partager avec d'autres.

Quand nous voyons que le maître lui-même est en tenue de travail et se tient prêt à laver les pieds à ses disciples, comment ne pas comprendre que le service qui nous est demandé est celui qui met en avant les besoins des autres, l'attention au bien être de celui ou de celle qui est auprès de moi, voire qui s'engage avec moi.

Jésus invite ses disciples à la générosité désintéressée, à la vigilance à ce qui les entoure et aux attentes et émotions des autres.

La veille n'interdit pas le repos et le soin porté à ses propres besoins, mais elle est le contraire de la routine, de l'installation, de l'habitude. Elle trouve sa source dans un élan, une énergie qui nourrit en nous une foi vive et une espérance vivante.

Jésus évoque aussi ce voleur qui risque de fracturer la maison du maître, or nous sommes nous-mêmes la demeure du Seigneur, et le voleur est tout ce qui en nous, nous détourne de la fidélité, de la vigilance, de l'amour ... et de l'esprit de service qui devrait être le nôtre.

Nous sommes tous et toutes au service de ce maître ... celui-là qui se met lui-même à notre service !!

Il peut parfois nous sembler que le maître est absent, qu'il ne répond pas à nos attentes dans ce monde en souffrance. Le maître est parti à la noce ... Mais il est sur le point de revenir, même si nous ne connaissons pas l'heure de son retour.

En regardant les problèmes qui se déploient à l'envi dans notre monde contemporain : perte de sens et des valeurs, égoïsme, injustice sociale, guerres, dérèglement climatique, violence ... etc, nous pouvons légitimement nous sentir perdus abandonnés à nos seules forces qui nous apparaissent ridicules devant les enjeux.

Nous nous trouvons confrontés à notre propre impuissance.

« *N'ayez pas peur* » nous dit alors Jésus.

Il s'agit de ne pas avoir peur de gérer ce monde qui nous est confié car le succès de l'entreprise est déjà acquis. Jésus, qui nous parle au nom de Dieu, nous garantit que nous sommes capables de mener à bien la gestion du monde qui nous est confié, le succès de l'entreprise est déjà inscrit dans le programme. Et ceci aussi peu nombreux que nous ayons le sentiment d'être ! « *n'aie pas peur petit troupeau car il a plu à mon Père de vous donner le Royaume.* »

Jésus ne dit pas que le royaume nous est promis, mais qu'il nous est donné ! Et, si le royaume nous est donné, c'est qu'il est déjà là !!

Pensons à ces quelques centaines de disciples qui entouraient Jésus et à qui il a annoncé cela ! Alors, oui, quel tout petit troupeau que celui-là !

Et pourtant, les disciples ont ceint leurs reins de la ceinture, ont allumé leurs lampes et sont partis sur les chemins du monde pour témoigner et pour servir.

A notre époque et au lieu où nous vivons, nous ne sommes peut-être pas appelés à parcourir le monde, mais à être témoins, là où nous sommes, avec nos petits moyens.

Et c'est cela la vigilance à laquelle nous sommes appelés. Et, pour nous ouvrir à la vigilance et à l'espérance, sans doute faut-il être capable de regarder en arrière ce qui a été porteur de fruits, et y puiser de quoi nourrir notre gratitude, et notre confiance.

Il s'agit alors de nous poser la question en ces termes : qu'est-ce qui, dans ce qui est à portée de nos moyens, peut être porteur de sens pour le monde qui m'entoure ?

Le témoignage de nos jeunes, pendant le camp, et après, au moment du baptême de Mathéa et de la confirmation d'Aurore et de Lucie, et ce que vous lirez sous leur plume dans le prochain bulletin, tout cela est un des beaux exemples : nous n'avons œuvré en vain !

Les retours de ce que nous avons vécu aussi dans le chant, avec le gospel, mais dans l'accompagnement des célébrations de fête que nous avons partagées ces derniers mois sont encore des éléments de fondations de ce que pourrait être notre service singulier.

Les membres de l'assemblée nous ont dit leur émotion à avoir entendu cela et avoir pu le vivre avec nous. Mais les choristes eux-mêmes ont dit leur plaisir de chanter y compris les cantiques dans lesquels ils ont nourri un élan comparable avec ce que nous expérimentons aussi dans le gospel.

Peut-être avons-nous parfois l'impression que notre service n'est pas suffisant, qu'il devrait être plus large et porter plus de fruits ?

Mais quand le doute ou le découragement nous gagnent, il nous arrive parfois de découvrir que le maître s'est mis lui-même à notre service, pour nous apporter le réconfort et le soutien nécessaire à l'émergence de ce royaume qui est déjà là, à portée de main, de volonté et de cœur, nous redonner courage et stimuler notre audace et notre persévérance.

« N'aie pas peur petit troupeau car il a plu à mon Père de vous donner le Royaume. »

Que cette tendre interpellation de Jésus nous relève de toutes nos défaillances, qu'elle balaie nos inquiétudes et nous envoie, renouvelés, sur les chemins de la rencontre, du témoignage et de l'amour. Amen